

Concours Le Goût des autres – 2019/2020

Nombre de participant.e.s :

3

Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Gaia Nogué

Blanche Vierne - -Duval

Noémie Vierne - -Duval

Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Lycée Général Jean-Antoine Chaptal

19 Avenue Paulin Daudé

48000, Mende

Enseignement suivi au CNED

[...]

Titre de votre projet de film :

Un café ensemble

Résumé (de 10 à 40 lignes) :

Amélie, une femme de trente ans vivant à la montagne, s'est fait violer par Damien. Un homme apprécié du village, en couple, et fils du maire possédant une grande exploitation agricole. Deux personnes ont vu la scène. L'un, à la fête du village, les a vus discuter à la buvette. L'autre, aux abords de la fête, a vu Amélie sortir de la maison de Damien. Très vite, les gens du village parlent, les faits se recourent, et les rumeurs se créent : Amélie aurait dragué Damien, en couple, et aurait poussé Damien à tromper sa copine.

Quelques semaines plus tard, après s'être croisée à l'épicerie du village, Amélie est invitée par Coralie à boire un café au bar du coin.

Sous couvert d'aborder l'organisation de la fête votive prochaine, Coralie veut en savoir plus sur cette soirée. Elle tourne autour du pot, elle veut comprendre et démêler le vrai du faux et peut être l'aider.

Elle doit tout d'abord prouver son écoute. Elle est la seule à avoir imaginé une vérité alternative à celle racontée sur Amélie. Malgré sa réticence, Amélie finit par aborder cette soirée. Pour Amélie, c'est le début d'un rétablissement, elle peut enfin parler de ce qu'elle a réellement vécu.

C'est une histoire parmi tant d'autres d'un lieu reculé : de ses rumeurs et ses omertés.

Comment vit-on avec ses agresseurs et ses abus ? Comment éveiller l'écoute ? Comment éveiller la parole ?

Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

Amélie : Une femme de 30 ans environ. Habits ruraux : polaire Quechua, chaussures de randonnées, foulard, boucles d'oreilles et collier (elle prend soin d'elle mais elle est aussi prête à travailler). A une exploitation agricole.

Ni extravertie, ni introvertie, réservée, elle a des relations mais elle aime aussi travailler seule dans son exploitation aux abords du village. Le fait d'être introvertie lui empêche de vraiment vider son sac.

Coralie : Une femme de 38 ans environ. C'est une femme un peu rondelette, souriante, elle

s'habille en Gémou Quéchua. Elle habite dans le village, elle entretient de bonnes relations avec les villageois : elle connaît les rumeurs et ragots, mais elle ne les diffuse pas, elle connaît les limites de la véracité de ces rumeurs. Elles n'a pas une curiosité perversie.

Elle est connue comme une personne attentive, affective, drôle, elle est généralement aimée par les vieux du village, les jeunes, les enfants etc. notamment parce qu'elle est investie dans les activités du village. Amélie n'est pour elle qu'une connaissance.

Quelle situation de départ / quelle rencontre :

Dans une épicerie petite au plafond bas et au néon peu flatteur et défectueux. Les rayons sont peu nombreux (pas plus de 4) et grands. La gardienne de l'épicerie est une femme de 60 ans, rondelette, avec un pull à paillettes, toujours au grand sourire. Dans cette épicerie, on suit l'entrée d'Amélie qui se dirige vers le fond, s'en suit la rentrée de Coralie. Coralie salue l'épicière, discute du bébé de sa fille, la discussion se tarit. Coralie remarque du coin de l'œil Amélie. Elle l'apostrophe au sujet de ses ânes pour l'atelier pour enfants de la fête votive prochaine. Elles commencent à s'organiser, la conversation est cordiale et chaleureuse, les deux femmes semblent à l'aise. On entend l'arriver d'une voiture et la portière qui claque. Damien entre rapidement pour acheter des cigarettes au comptoir sans prêter à attention au reste du magasin. Amélie peut l'apercevoir au travers des rayons, Coralie, tournée à l'opposée ne peut pas. Amélie se fige, l'ambiance devient glacial et oppressante : le néon défectueux tend l'atmosphère, la sortie est encombrée par Damien, les rayons hauts sont étouffant. Coralie se tourne discrètement et rapidement vers le comptoir et aperçoit furtivement l'homme. Damien sort vite. Amélie paye à la hâte ses articles et sort, Coralie cours un peu après elle et lui demande si tout va bien, elle lui répond explicitement en hochant un peu la tête et en paraissant pressée. Coralie lui propose un café pour discuter des ânes.

Elles descendent la rue et croise deux papys sur les marches de l'escalier qui discutent avec des enfants.

Elles rentrent dans le bars, l'ambiance du bar est joyeuse.

Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :

Amélie est un peu gênée, Coralie essaye de la mettre à l'aise en parlant des ânes et de l'ânon qui vient de naître il y a quelques semaines à la Saint Jean. Elle aborde ainsi la fête Saint Jean, soir du viol. Amélie esquive son regard.

Coralie observe les réactions d'Amélie et tente de ne pas la brusquer. Elle essaye délicatement d'aborder le sujet en utilisant des exemples de rumeurs infondées sur cette soirée : bagarres, interpellations etc.

Ces exemples permettent de faire comprendre à Amélie qu'elle ne croit pas totalement aux on-dit. Amélie commence à se détendre et comprendre la vraie raison de cette pause café. Coralie est là à l'écouter, elle doit sauter le pas et lui en parler, ou continuer à se taire jusqu'à une nouvelle occasion dont elle ne connaît pas l'échéance. Ce dilemme interne paraît une éternité pour Amélie, elle se tend, panique, les mots veulent sortir, mais elle ne connaît pas les oreilles dans lesquelles ils vont tomber. Peut-elle faire confiance à Coralie ? Coralie la regarde toujours, et lui sourit doucement. Amélie laisse ses mots s'échapper, elle a peur, mais ils sortent. Non, elle n'a pas dragué Damien. Non, elle n'a pas couché avec lui. Non, elle n'est pas une "Chaudasse" comme ils disent. Les larmes lui viennent. Coralie s'empresse de sortir des mouchoirs de son sac à main, lui tend. C'est la première fois qu'elle la voit pleurer. Elle la questionne. Les réponses d'Amélie sortent au compte goutte, interposés entre des silences, des paroles et les questions de Coralie. Elle évoque ainsi ses peurs et angoisses, le manque de structures d'aide alors qu'elle se trouve à plus d'une heure de la ville, sa honte face aux regards des autres et de leurs rumeurs et sa peur face à Damien. La discussion dure et les larmes s'assèchent, le soleil se couche et Amélie doit rentrer pour rentrer ses chèvres.

Quel dénouement :

Après avoir enfin put parlé de ce soir là, Amélie part. Le niveau sonore baisse. Un homme prend à partie Coralie, il lui demande de quoi parlaient-elles. "D'ânes" lui répond Coralie.

Décrire le lieu principal de votre histoire :

C'est un petit village qui se situe à plus d'une heure d'une grande ville, les maisons y sont hétéroclites. L'hiver le village s'endort, excepté dans les deux bars du village et quelques lieux conviviaux, où se retrouve différentes générations.

Le lieu principal de la rencontre est un bars dominant la petite place central. Le bar est bas de plafond, malgré une journée un peu ensoleillée, l'ambiance y est lourde et sombre. Un groupe de villageois s'y retrouve échangeant.

Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?

Oui. Nous avons grandi en montagne, au cœur des rumeurs. Nous connaissons le fonctionnement d'une rumeur, comment elle se propage, comment elle se transforme. Pour nous, il était important d'ancrer notre histoire dans un cadre géographique et social dans lequel nous avons été élevés, et qui manque cruellement de représentation dans le cinéma : la France des montagnes, de la campagne, reculée.

Pour ce qui est des abus, nous sommes un groupe de jeune femme, nous avons été témoin mais aussi concernée par les abus sexuels.

Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?

Le questionnement sur l'écoute, la parole et les rumeurs, dans un cadre de vie rural montagnard. . Nous avons envie d'apporter un regard sur un sujet que nous vivons quotidiennement: la vie rural en montagne, avec les avantages et les inconvénients. Au travers d'une histoire dont nous voulions parler : les abus et les bruits qui cours.

Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?

Vivre ensemble, c'est des compromis. C'est concilier nos intérêts avec ceux des autres. Ecouter l'autre, le faire nous écouter, et trouver la solution adéquate. Trouver la cohésion sociale la plus équitable, qui prennent en compte chacune des différences qui nous composent sans pour autant oublier notre unité.

C'est accepter la différence, parfois l'aimer peut-être.

Comment penser le vivre ensemble dans nos sociétés individualistes ?

Comment concilier le respect de la liberté, des émotions, des pensées de chacun avec les intérêts de la communauté ?

Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?

Après avoir fait ce projet en classe, Noémie nous a proposée de réalisé ce projet ensembles. Nous sommes trois amies d'enfance, nous aimons le cinéma, et nous étions intéressées par l'écriture et la réalisation possible avec des professionnel.le.s. Ainsi nous avons tout d'abord élaboré plusieurs pistes et rapidement, nous nous sommes concentré sur cette idée, de part nos histoire personnelles et le cadre de vie dans lequel nous avons grandi. Nous nous sommes reparties les taches sur la réflexion et l'écriture, en nous concertant régulièrement autour d'un café.

Comment avez-vous connu le concours ?

Un professeur, un documentaliste, un éducateur, un CPE vous en a parlé